



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi

Direction générale de la Santé

Maladies à déclaration obligatoire,
avril 1986 : p. 73.

Méningites à méningocoques.
Déclaration obligatoire : p. 73-74.

Flambée de listériose U.S.A. : p. 75.

N° 19/1986

19 mai 1986

SITUATION EN FRANCE

MALADIES A DÉCLARATION OBLIGATOIRE AVRIL 1986 (Semaines 15 à 18)

RÉGIONS	MALADIES																			
	Typhoïde	Dysenterie (shigelle)	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective	Hépatite virale	Teigne	Scarlatine	Rougeole	Poliomyélite	Rickettsiose	Diphtérie	Leptospirose	Lèpre	Paludisme	Tularémie	Dysenterie amibienne	Coqueluche
Alsace			2	1		56		2		1	1									
Aquitaine		1	3			23		8		2	1									
Auvergne	2		2			12		2		1	6								1	
Bourgogne			2			21			1								2			
Bretagne			13			28		4												
Centre	1		6		3	28				1							1			
Champagne - Ardenne	1		2			11		6		1										1
Corse				4		14		2												
Franche-Comté			3			22		1		1										1
Ile-de-France	9		17			284	1	12		14	6						5		1	
Languedoc - Roussillon	3		3	18		9		4												
Limousin			1			5														
Lorraine			3			21		1		1	2									
Midi - Pyrénées	2		3	4		22	1	10	7	4										
Nord - Pas-de-Calais			11			54		6	1		2									
Basse-Normandie	1		1		1	17		1												
Haute-Normandie			6			22		3	1											
Pays de la Loire			8		1	29		14		2	1								1	1
Picardie	1		5			15		1		1	3									1
Poitou - Charentes			4	1		14		1		1	1									
Provence - Alpes - Côte d'Azur	4		6	2		51		24		5	1						7			
Rhône - Alpes	2	1	4	2		30		7	2	1	4				1					
TOTAL	26	2	105	32	5	788	2	109	12	36	28	-	-	-	1	-	15	-	3	4
18 premières semaines 1986	113	16	403	87	21	3 440	14	596	65	186	72	1	1	1	8	5	60	-	7	19

LE POINT SUR...

LES MÉNINGITES À MÉNINGOCOQUES EN 1985

(Déclaration obligatoire - D.G.S.)

840 cas de méningites cérébro-spinales ont été déclarés en 1985; 518 (soit 62 %) ont été enquêtés.

Le nombre de déclarations continue de décroître (1 080 en 1982, 888 en 1983, 867 en 1984).

Parmi les cas enquêtés, 458 (88 %) sont bactériologiquement positifs (méningocoque mis en évidence dans le LCR ou le sang) la répartition par séro-groupe est la suivante :

Sérogroupe méningocoque	Nombre	Pourcentage
A.....	4	0,5
B.....	236	52,0
C.....	96	21,0
X (1).....	3	0,5
I (2).....	119	26,0
Total.....	458	100,0

(1) X = autre groupe que A, B ou C.

(2) I = inconnu (méningocoque non groupé).

Le pourcentage de méningites cérébro-spinales à méningocoque C est donc au mini-

mum égal à 21 % et, si l'on considère que la répartition des différents groupes est identique dans les non-groupés, il s'élève à 28 %.

Le germe le plus fréquemment en cause reste le méningocoque B. La part due au groupe C, bien que stable par rapport à l'année dernière, est en constante augmentation depuis 1980.

L'évolution a été fatale dans 49 cas (10 %). Le méningocoque B est en cause dans 54 % environ des cas mortels, et le méningocoque C dans 20 % des cas. Sur 100 méningites à méningocoque B, 9 % sont mortelles 8 % le sont pour le groupe C. Ainsi l'évolution des méningites à méningocoques C et B est comparable.

Évolution	Nombre	Pourcentage
Décès.....	49	10
Guérison.....	416	80
Inconnue.....	27	5
Séquelles.....	28	5
Total.....	518	100

Le sexe ratio est pratiquement égal à 1.

Sexe	Nombre
Féminin.....	251
Masculin.....	267
Total.....	518

Les enfants (≤ 15 ans) représentent 67 % des cas; les moins de 5 ans représentent à eux seuls 43 % des cas.

Les méningites surviennent préférentiellement à l'hiver et au printemps :

Saison	Nombre	Pourcentage
Hiver.....	171	33
Printemps.....	160	31
Été.....	96	19
Automne.....	91	17
Total.....	518	100

La chimioprophylaxie est maintenant bien observée (73 % des cas au moins), l'antibiotique utilisé étant la spiramycine dans 90 % des cas où elle était connue.

MÉNINGITES À MÉNINGOCOQUES DÉCLARÉES EN 1985 (en France métropolitaine)

Régions	Population (taux/10 ⁶ h)	Cas déclarés	Cas enquêtés	Sexe H/F	Purpura fulminans	Méningocoque ⊕				Décès	Âge*				Chimioprophylaxie	
						Total	A	B	C		< 5	5-15	15-50	> 50	Total	Spiramycine
Alsace.....	1 566 048 (23)	36	18	13/5	3	18	1	9	5	2	5	0	12	0	9	7
Aquitaine.....	2 656 518 (15)	41	26	15/11	5	24	0	15	7	1	12	5	7	1	16	11
Auvergne.....	1 332 886 (18)	24	6	4/2	0	4	0	2	1	0	4	1	0	1	3	2
Bretagne.....	2 707 886 (21)	57	48	26/22	6	46	0	19	10	5	19	13	13	3	38	31
Bourgogne.....	1 595 054 (13)	21	15	8/7	4	9	0	4	1	2	8	3	4	0	13	10
Centre.....	2 264 164 (12)	28	15	8/7	4	13	0	8	2	2	5	4	6	0	13	10
Champagne - Ardenne.....	1 345 935 (15)	21	7	4/3	1	6	0	3	3	0	3	0	1	2	3	3
Corse.....	230 000 (26)	6	1	1/0	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1
Franche-Comté.....	1 084 049 (11)	12	4	3/1	2	4	0	0	3	2	1	1	2	0	3	3
Île-de-France.....	10 073 160 (13)	129	76	50/26	8	67	0	35	7	3	31	15	26	2	55	50
Languedoc - Roussillon.....	1 926 514 (18)	34	23	9/14	4	21	0	9	4	1	6	5	7	4	20	15
Limousin.....	737 153 (9)	7	2	1/1	0	2	0	2	0	0	0	0	0	2	2	2
Lorraine.....	2 319 905 (15)	36	25	13/12	7	24	1	7	5	4	19	4	1	1	24	19
Midi - Pyrénées.....	2 326 037 (12)	28	18	7/11	2	15	1	11	2	2	4	3	9	2	11	4
Nord.....	3 932 939 (17)	65	57	28/29	6	53	0	33	11	4	29	18	7	1	44	23
Basse-Normandie.....	1 350 979 (13)	18	4	3/1	1	4	0	1	2	0	1	1	2	0	3	2
Haute-Normandie.....	1 655 362 (13)	21	20	8/12	4	19	0	6	6	1	9	0	7	4	14	11
Pays de la Loire.....	2 930 398 (21)	62	32	15/17	6	28	0	16	7	5	16	6	7	1	27	20
Picardie.....	1 740 321 (23)	40	29	11/18	5	23	0	15	4	2	15	4	7	2	25	15
Poitou - Charentes.....	1 568 230 (13)	21	15	8/7	3	12	0	6	2	2	8	2	3	2	10	10
Provence.....	3 965 209 (15)	61	44	21/23	6	38	0	20	7	4	19	15	8	1	21	13
Rhône - Alpes.....	5 015 947 (14)	72	33	11/22	5	31	1	15	6	7	12	6	12	2	26	18
Total.....	54 334 871 (15)	840	518	267/251	82	458	4	236	96	49	226	106	142	31	380	280

* Inconnu pour quelques cas.

FLAMBÉE DE LISTÉRIOSE EN CALIFORNIE (U.S.A.)

En juin et juillet 1985, les chercheurs des *Centers for Disease Control* (CDC) d'Atlanta, de la *Food and Drug Administration* (FDA) et du *California Department of Health Services* ont confirmé l'association entre une série de décès et des infections à *Listeria monocytogenes*. On estime le nombre de décès à 60 environ, y compris les morts fœtales. Du fromage mal pasteurisé est à l'origine de la transmission, mais le point de départ du germe incriminé n'a pas été établi avec certitude.

C'est une infirmière d'un hôpital de San Diego qui, la première, a attiré l'attention sur l'épidémie : elle a remarqué plusieurs cas de mortalité fœtale tardive survenus en série parmi des Hispano-américaines. L'analyse ultérieure des fœtus morts a révélé la présence de *L. monocytogenes*.

Une flambée survenue en 1982 dans l'État du Massachusetts a sensibilisé les autorités américaines aux risques attachés à la contamination des produits laitiers par *Listeria*. Elle avait été provoquée par du lait sans doute mal pasteurisé. Quatorze personnes étaient alors décédées de listériose.

Dès 1962, une monographie de l'OMS sur l'hygiène du lait (version française parue en 1966) avait mis en garde contre la survenue éventuelle chez l'homme d'une listériose transmise par le lait et le risque consécutif de décès. Les auteurs faisaient état d'un cas décrit dans la littérature, survenu en 1953, et dans lequel *Listeria* avait été isolée à la fois du pis d'une vache atteinte de mammites atypique et du foie de deux jumeaux mort-nés dont la mère avait accouché prématurément après avoir consommé du lait non pasteurisé provenant de cet animal. Ils ont aussi décrit un syndrome avec infection passagère du pis chez les vaches atteintes d'infection généralisée. D'après eux, cette contamination du lait est particulièrement dangereuse du point de vue de la santé publique, le lait ayant peu de chances d'être retiré du marché. De plus, ce germe peut se multiplier dans le lait à température ambiante.

La surveillance à la ferme n'est pas toujours réalisable car les infections passent souvent inaperçues et les titres d'anticorps peuvent refléter aussi bien une infection passée qu'une maladie actuelle. En outre, l'excrétion de *Listeria* se poursuit pendant environ trois mois en l'absence de signes cliniques. Le traitement thermique du lait est donc le seul moyen de lutte.

Dans la flambée épidémique de Californie, l'enquête épidémiologique conduite dans les familles des victimes a mis en cause une certaine marque de fromage fabriqué par

une société de Californie méridionale. L'examen des opérations commerciales de cette société montre que le fromage a été expédié dans une grande partie des États-Unis et que ce produit est apprécié des Hispano-américains. Par la suite, on a observé des cas chez l'homme dans six États au moins.

L'analyse des opérations de fabrication, conduite par des fonctionnaires fédéraux, a révélé que la société recevait plus de lait qu'elle ne pouvait en pasteuriser. On a donc supposé que seuls les deux tiers environ du lait employé à la fabrication des fromages étaient pasteurisés. L'addition de lait non pasteurisé contenant des *Listeria* peut avoir des conséquences désastreuses, car les micro-organismes qui survivent dans du lait imparfaitement pasteurisé pullulent rapidement (10^8 par ml en 48 heures) à 22°C.

Pour essayer de remonter avec précision à la source première du germe incriminé, on a identifié les troupeaux de vaches laitières qui fournissent le lait à cette société. On a constaté qu'ils étaient pour l'essentiel regroupés à Chino (Californie) et au voisinage de cette localité. Dans la phase suivante de l'investigation, on a recueilli des échantillons de lait, dits « fractionnés », par une méthode qui consiste à ouvrir le lactoduc et à laisser le lait s'écouler lentement dans le ou les récipients destinés à recevoir l'échantillon, tandis qu'on trait un groupe d'environ 50 vaches ; on procède de même pour chacun des groupes d'animaux. On estime qu'en prélevant ainsi des échantillons portant sur 50 bêtes, on recueillera du lait de chaque vache, sans toutefois que soit diluée à plus de 1:50 la contribution de chacune d'elles. On pense que l'on peut ainsi augmenter les chances d'obtenir une culture de *Listeria* si ce germe est présent chez quelques bêtes seulement d'un grand troupeau. En revanche, si on prélève directement les échantillons dans le tank à lait, ils contiendront du lait de chaque vache, mais beaucoup plus dilué, ce qui entraînera une dilution considérable des micro-organismes qui, sur un grand troupeau, ne sont excrétés que par un petit nombre d'animaux. Des chercheurs de la FDA ont néanmoins réussi, au cours d'autres investigations que celle décrite ici, à obtenir des cultures à partir d'échantillons prélevés dans un tank à lait. On estime qu'il est possible de cultiver *Listeria* jusqu'à des dilutions de 1 germe par ml dans des échantillons de lait prélevés dans un tank.

La première analyse des échantillons recueillis en Californie a été réalisée par un expert de l'Université du Vermont qui a

constaté, par une méthode associant l'immunofluorescence directe à la cytométrie en continu, que douze des premiers échantillons venant du tank étaient positifs. Cette méthode de recherche de *Listeria* est uniquement présomptive, l'identification objective de ce germe n'étant possible que par culture, procédé que l'Université du Vermont comme les CDC ont essayé sans succès.

L'épidémiologie de la listériose reste mal connue et les deux flambées graves survenues aux États-Unis, ayant causé toutes deux des décès, démontrent bien la nécessité de mettre en place un programme approfondi de recherche sur l'histoire naturelle de *L. monocytogenes*. Il convient d'identifier les réservoirs d'infection et de déterminer l'aptitude du micro-organisme à survivre dans l'environnement ; la persistance chez l'hôte animal et la pathogénie chez l'homme doivent être élucidées.

Il semble très peu probable que les deux flambées épidémiques notifiées aux États-Unis ces trois dernières années représentent le total de toutes les poussées de listériose dans le monde. Il est au contraire très vraisemblable que des cas disséminés de listériose humaine surviennent régulièrement par suite de l'ubiquité du germe. Jusqu'à ce que l'on connaisse mieux l'histoire naturelle de *L. monocytogenes*, on considérera le lait et les produits laitiers comme la source principale de l'infection chez l'homme. Le traitement thermique du lait et du fromage paraît actuellement le seul moyen utilisable en pratique de prévenir la listériose humaine. Les autorités compétentes et le grand public doivent être informés. Les pays dans lesquels on n'a pas l'habitude de pasteuriser le lait ni le fromage devraient reconsidérer cette façon de faire et tout au moins mettre en œuvre un programme de surveillance de *Listeria*, ne serait-ce qu'à titre expérimental. Les autorités médicales devront être informées du rôle de *L. monocytogenes* dans les avortements. On accordera une attention particulière, du point de vue épidémiologique, aux séries de mortinaissances, et il est également indiqué de mettre en place, à l'échelon national, des systèmes destinés à élucider le rôle de ce micro-organisme dans les avortements humains. Il serait en outre utile d'organiser un symposium international sur les risques pour la santé publique dus à *L. monocytogenes*.

Source : R.E.H., O.M.S., 1986, n° 16.

Cas déclarés pour certaines maladies transmissibles

Semaine du 28 avril
au 4 mai 1986

RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective	RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective
ALSACE	67 - Rhin (Bas-)	915 676	1							LIMOUSIN	19 - Corrèze	241 448							
	68 - Rhin (Haut-)	650 372						4			23 - Creuse	139 968							
	Total	1 566 048	1					4			87 - Vienne (Haute-)	355 737							
AQUITAINE	Total	2 656 518	1					4			Total	737 153							
	24 - Dordogne	377 356						10		LORRAINE	54 - Meurt.-et-Mos.	716 846						1	
	33 - Gironde	1 127 546						4			55 - Meuse	200 101							
	40 - Landes	297 424									57 - Moselle	1 007 189			1				
	47 - Lot-et-Garonne	298 522			1			1			88 - Vosges	395 769							
	64 - Pyrénées-Atlant.	555 670						15			Total	2 319 905			1			1	
AUVERGNE	Total	2 656 518	1		1			30		MIDI - PYRÉNÉES	09 - Ariège	136 443	1			1			
	03 - Allier	369 580	1								12 - Aveyron	278 654							
	15 - Cantal	162 838									31 - Garonne (Hte-)	824 501			1				
	43 - Loire (Haute-)	205 895									32 - Gers	174 154						1	
BOURGOGNE	63 - Puy-de-Dôme	594 365									46 - Lot	154 533							
	Total	1 332 678	1								65 - Pyrénées (Htes-)	227 922							2
	21 - Côte-d'Or	473 548						2			81 - Tarn	339 345							
	58 - Nièvre	239 635									82 - Tarn-et-Gar.	190 485						2	
	71 - Saône-et-Loire	571 852						2			Total	2 326 037	1		1	1		5	
BRETAGNE	89 - Yonne	311 019						4		NORD - PAS-DE-CALAIS	59 - Nord	2 520 526			2			3	
	Total	1 596 054									62 - Pas-de-Calais	1 412 413						17	
CENTRE	22 - Côtes-du-Nord	538 869			1					NORMANDIE (BASSE-)	Total	3 932 939			2			20	
	29 - Finistère	828 364									14 - Calvados	589 559							
	35 - Ille-et-Vilaine	749 764									50 - Manche	465 948	1					5	
	56 - Morbihan	590 889						5		NORMANDIE (HAUTE-)	61 - Orne	295 472							
	Total	2 707 886			1			5			Total	1 350 979	1					5	
CHAMPAGNE - ARDENNE	18 - Cher	320 174								PAYS DE LA LOIRE	27 - Eure	462 323							
	28 - Eure-et-Loir	362 813						3			76 - Seine-Maritime	1 193 039							
	36 - Indre	243 191			2						Total	1 655 362							
	37 - Indre-et-Loire	506 097									44 - Loire-Atlant.	995 498						3	
	41 - Loir-et-Cher	296 220						2			49 - Maine-et-Loire	675 321						4	
	45 - Loiret	535 669						4		PICARDIE	53 - Mayenne	271 784							
CORSE	Total	2 264 164			2			9			72 - Sarthe	504 768							
	08 - Ardennes	332 338									85 - Vendée	483 027			1				
	10 - Aube	289 300						3			Total	2 930 398			1			7	
	51 - Marne	543 627						1			02 - Aisne	533 970						3	
	52 - Marne (Haute-)	210 670						1		POITOU - CHARENTES	60 - Oise	661 781							
FRANCHE-COMTE	Total	1 345 935						5			80 - Somme	544 570							
	25 - Doubs	477 163									Total	1 740 321						3	
	39 - Jura	242 925			1			1			16 - Charente	340 770						1	
	70 - Saône (Haute-)	231 962									17 - Charente-Mar.	513 220							
	90 - Terr. de Belfort	131 999									79 - Sèvres (Deux-)	342 812							
ÎLE-DE-FRANCE	Total	1 084 049			1			1		PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR	86 - Vienne	371 428						1	
	75 - Paris (Ville)	2 176 243						20			Total	1 568 230							
	77 - Seine-et-Marne	886 918									04 - Alpes-Hte-Prov.	119 068						1	
	78 - Yvelines	1 196 111			1						05 - Alpes (Hautes-)	105 070				1			
	91 - Essonne	988 306									06 - Alpes-Marit.	881 198			1			10	
	92 - Hauts-de-Seine	1 387 039		1	1			20		RHÔNE - ALPES	13 - B.-du-Rhône	1 724 199	1					20	
	93 - Seine-St-Denis	1 324 301			2						83 - Var	708 331							
	94 - Val-de-Marne	1 193 655						8			84 - Vaucluse	427 343						1	
	95 - Val-d'Oise	920 587						3			Total	3 965 209	1		1	1		32	
	Total	10 073 160		1	4			51			01 - Ain	418 518							
LANGUEDOC - ROUSSILLON	11 - Aude	280 686	1		1						07 - Ardèche	267 970							
	30 - Gard	530 478						3			26 - Drôme	389 781							
	34 - Hérault	706 499									38 - Isère	936 771							
	48 - Lozère	74 294									42 - Loire	739 521						8	
	66 - Pyrénées-Orient.	334 557									69 - Rhône	1 445 208			1				
	Total	1 926 514	1		1			3			73 - Savoie	323 675							
FRANCE OUTRE-MER	971 - Guadeloupe										74 - Savoie (Haute-)	494 505						7	
	972 - Guyane		9					1			Total	5 015 947			1			15	
	973 - Martinique									TOTAL DE LA SEMAINE			6	1	17	2	-	201	-
	974 - Réunion							5		FRANCE MÉTROPOLITAINE TOTAL : 54 334 871	19 premières semaines de 1986	119	17	420	89	21	3 641	15	
											19 premières semaines de 1985	120	26	426	91	30	4 181	16	

Responsable de la publication : D^r Élisabeth BOUVET
Rédaction : D^{rs} Christine JESTIN, Jean PERRIN, Jean-Baptiste BRUNET
Administration : M. André CHAUVIN
Conception : BERNARD RIGAUD-CONSEIL, 64000 Pau

Direction générale de la Santé
Sous-direction de la Prévention générale et de l'Environnement
Bureau 1 C : 1, place Fontenoy, 75700 Paris - Tél. : (1) 45 67 55 44
N° CPP : 2015 AD

Pour recevoir un abonnement, il suffit de s'adresser à la rédaction